

le grand témoin

“ L’attitude de Cavendish est inadmissible ”

Patrick Tissier, président de l’association Alodia qui organise, ce week-end la fête de la motoculture, à Saint-Denis-de-Jouhet, commente l’actualité.

> **Lundi.** « Je pousse tout de suite mon coup de gueule. Je vois, en page 29, que le président, François Hollande, veut maintenir le cap économique. Pour combien de temps encore? La France va mal, très mal. L’avenir est de plus en plus sombre et la crise dure. Mais y a-t-il d’autres alternatives ou d’autres solutions? »

> **Mardi.** « Le festival **[Darc]** est une manifestation toujours aussi fascinante. J’ai connu les débuts avec ses créateurs, Max Ploquin, qui exerçait comme médecin à Saint-Denis-de-Jouhet, et Nadia Coulon, avec laquelle je reste en très bons termes. Je suis toujours admiratif devant la qualité des spectacles et leurs à-côtés, notamment tout ce qui touche à l’organisation et à la sécurité. En tant que président d’une petite association, je vois l’énorme travail que ça représente en amont ».

“ Il y a de plus en plus de catastrophes naturelles ”

> **Mercredi.** « La Classic de l’Indre passe ce dimanche dans le bas du bourg. Ça ne nuira pas, bien au contraire, à notre manifestation. Il s’agit d’un évènement complémentaire, notre public va aller voir passer les coureurs et vice-versa.



« Les actes de vandalisme me révoltent ».

Nous avons même installé un mannequin sur un vélo, à douze mètres de hauteur.

Je comprends la déception de l’organisateur Jean-Luc Pernet, relatée dans vos colonnes. Il se donne à fond toute l’année pour présenter un plateau de qualité et, au dernier moment, un ténor éphémère comme Cavendish boycotte l’épreuve.

C’est inadmissible et il a raison de dire qu’il ne le contactera pas une troisième fois. »

> **Jeudi.** « L’article sur notre fête de la motoculture m’intéresse forcément. Il s’agit avant tout d’un grand moment de convivialité avec des gens venus de la région, mais aussi de Charente, d’Ardèche ou de Moselle.

Les dégâts causés par la grêle chez cet horticulteur de Buzançais m’interpellent. Les catastrophes naturelles sont de plus en plus nombreuses. Avant 1999, on ne subissait pas de tels phénomènes. Nous avons vécu une telle situation dans la commune, la nuit précédant la fête de la tomate. Il a fallu se mobiliser très tôt le matin pour que tout soit en place à l’ouverture de la manifestation. »

> **Vendredi.** « Les actes de vandalisme commis dans l’église de Pouligny-Saint-Pierre me révoltent. Comme les dégradations commises à deux reprises sur les spots solaires qui entourent la croix installée par notre association à l’entrée du village de “Laleuf”. Des gens s’usent à édifier des monuments et certains s’amuse à casser des vitres ou volent même des cheminées. C’est scandaleux ».

> **Samedi.** « L’annonce de la liquidation judiciaire de sept commerces du département rejoint ce que j’ai dit au début. La France va très mal. La présentation de la foire du 25 août, à Rosnay, me fait penser à la foire de Saint-Denis-de-Jouhet, le 4 octobre, dont l’origine remonte également au Moyen Age. Il faut tout faire pour maintenir ces traditions rurales. »

Recueilli
par Jean-Michel Bonnin

617e05c95830f90242444e14bf01c538243a562818740d

Alodia laboure le terrain

L'association Alodia a vu le jour, en 2005, à Saint-Denis-de-Jouhet. Des habitants du petit village de « Laleuf » souhaitaient animer la commune avec des initiatives originales et, après avoir inauguré une croix de granit de quatre tonnes, qui annonce leur hameau, ils ont organisé des balades contées, lancé un salon du livre régional et mis sur pied une concentration de moissonneuses batteuses. Ils ont également créé une fête de la motoculture.

Un record du monde !

La deuxième édition de cette manifestation atypique a débuté, hier, par l'accueil de cent vingt machines, dont quinze motofaucheuses. De vénérables pièces de collection, qui datent du début du XX^e siècle,



Cent-vingt motoculteurs sont présentés à Saint-Denis-de-Jouhet.

voisinent avec des engins plus récents. Leurs propriétaires, originaires de vingt et un départements, en vantent les per-

formances avec le souci premier de faire partager leur passion.

Ce coup d'envoi a été marqué

par l'établissement du premier record du monde de la spécialité : trente-quatre motoculteurs ont labouré 6.122,50 m². Une performance constatée par un huissier et destinée au prochain Livre Guinness des records.

Les festivités se poursuivent, aujourd'hui, avec une bourse d'échange et des expositions de matériel, des démonstrations de travail au sol, un atelier de fauchage de montagne et une reconstitution d'accidents de travail. Cette activité figure, en effet, parmi les plus dangereuses du monde agricole et les sapeurs-pompiers d'Aigurande sont là pour donner des conseils liés à la prévention et à la sécurité.

À partir de 8 h 30
au centre-bourg.